

## SOMMAIRE

### Page 1

Axe Seine : du concret !  
Le concret d'Hervé Morin.

### Page 2

L'indépendance de Paris-Normandie.  
Le nouveau terminal à conteneurs.

### Page 3

Sébastien Lecornu aime l'EPFN.  
L'écho des municipales.

### Page 4

Le SDI de l'Ademe fonctionne.  
L'épine Easybike.

### Le concret d'Hervé Morin.

À propos de l'Axe Seine, Hervé Morin veut aussi du concret. *"Heureusement, il va y en avoir"*, se félicite-t-il en faisant référence à l'implantation de l'usine Siemens-Gamesa, à la réalisation de la chaudière (principalement financée par la région), sans oublier la création de l'autorité portuaire unique d'Haropa.

- À ce sujet, il pense toujours que la Région aurait dû se voir confier le pilotage de la politique portuaire de Rouen et du Havre : *"ce n'est pas à Bercy de nous dire ce que nous devons faire..."*

### Bientôt, l'Axe de la formation ?

Lors de la Transat Jacques Vabre, Patrick Le Cerf, le président de la commission "Enseignement/Formation" de l'UMEP du Havre, a plaidé pour *"une homogénéisation de la formation maritime et portuaire sur l'Axe Seine"* afin de relever le défi des compétences et de renforcer l'attractivité des métiers.

- Son idée est de mettre en réseau les structures de formation spécialisées du Havre et de Rouen (c'est une première étape) afin de leur donner de la force grâce à une marque commune et un catalogue commun.

*Une bonne idée que les professionnels ont applaudi. À suivre...*

## Axe Seine : du concret !

### • "On est fatigués d'attendre !"

Cela fait maintenant 10 ans que l'on parle de l'Axe Seine comme d'un axe stratégique de développement pour le pays tout entier. Au départ, c'est Antoine Rufenacht qui s'en est occupé, ensuite, il a été remplacé par François Philizot, le préfet "couteau suisse" du gouvernement, qui est toujours à la manœuvre. Entre temps, les grands élus se sont régulièrement retrouvés, au Havre, à Rouen, à Paris et à Caen, pour faire de grands discours et présenter de grandes ambitions, avec un message récurrent : *"nous devons jouer collectif et cofinancer nos futures réalisations"*. Un contrat de plan "Vallée de la Seine" a même été inventé à cet effet.

### Depuis 10 ans, les choses ont-elles avancé ?

Un peu, mais pas suffisamment.

- Il faut dire que, politiquement, le projet n'est pas suffisamment porté. Édouard Philippe s'y intéresse bien sûr... mais il n'est pas le Premier ministre de l'Axe Seine, Hervé Morin aurait bien voulu prendre les choses en mains, mais il doit compter avec Valérie Pécresse... qui a d'autres priorités, les "patrons" des grandes agglomérations, eux, parlent du projet à l'échelle de leur propre périmètre ; résultat, l'Axe Seine ressemble beaucoup au monstre du Loch Ness.
- C'est vrai pour le dossier de la LNPN (on attend le vote de la LOM pour connaître la suite), c'est aussi vrai pour le Contournement Est de Rouen (on attend toujours le premier coup de pioche) ; on attend, on attend, les Normands sont fatigués d'attendre.

*Mon commentaire : il y a quelques avancées tout de même. La modernisation de la ligne ferroviaire Serqueux-Gisors en est une, elle est importante pour le développement du trafic fret en direction de l'Est ; la préfiguration de l'autorité portuaire d'Haropa en est une autre, elle provoque déjà une évolution positive des comportements, une évolution qui est l'un des enseignements de la "Journée Axe Seine" organisée par l'UMEP du Havre, le 25 octobre, dans le cadre de la Transat Jacques Vabre.*

### • C'est en marchant qu'on avance.

Président de l'UMEP, Michel Segain ne se satisfait plus des grands discours "géo-stratégiques" sur l'Axe Seine, non, il veut du concret. Comme Catherine Rivoallon, la préfiguratrice, il pense que la création prochaine de l'établissement portuaire unique est l'occasion d'ouvrir de nouveaux chantiers "pratico-pratiques" pour fluidifier le passage de la marchandise et gagner des parts de marchés.

- Son message est clair : des professionnels qui marchent iront toujours plus loin que des politiques qui refont le monde, ce sont les professionnels qui doivent créer le mouvement tout en négociant son bon déploiement avec les autorités publiques compétentes.

## Alain Bazille au SMPAT.

VP. du Département 76 en charge des infrastructures, transports, ports et routes, Alain Bazille vient d'être élu président du Syndicat mixte de promotion de l'activité transmanche.

Comme le dit le président Bertrand Bellanger, sa mission est de "conforter la ligne Dieppe/Newhaven et améliorer son attractivité, tant auprès des acteurs économiques que des acteurs du tourisme".

À noter : Bertrand Bellanger a confirmé l'engagement du Département dans ce projet vital pour le port de Dieppe et l'économie dieppoise et, plus largement, pour l'attractivité de la Seine-Maritime. Alain Bazille est son homme de confiance.

## Patrick Berg part à Toulouse.

En 2013, un an après son arrivée à Rouen comme DRIRE, Patrick Berg avait dû gérer la fuite de mercaptan de l'usine Lubrizol.

- 6 ans après, en qualité de DREAL, il s'apprête à partir après avoir traité le dossier de l'incendie de l'usine. C'est une sorte de "salut de Cyrano" dont il se serait bien passé.

Patrick Berg vient d'être nommé DREAL de la Nouvelle Occitanie, il sera remplacé par Olivier Morzelle, en poste au ministère de l'Écologie, qui fut DDTM de Seine-Maritime.

## Caroline Grégoire.

Est la nouvelle directrice générale de l'École Nationale Supérieure Maritime du Havre depuis le 1<sup>er</sup> novembre.

- L'ENSM forme les officiers de la marine marchande.

Elle a des antennes à Nantes, Marseille et Saint-Malo.

## "Je viens d'ici"... de Normandie.

Le 5 décembre, Hervé Morin présentera "Je viens d'ici", le livre qu'il a écrit pour dire son attachement à la Normandie et sa fierté d'être Normand..

- C'est un salut aux paysages et aux lieux qui l'ont façonné, aux belles rencontres qui l'ont marqué, et à l'esprit de conquête de la région.

L'ouvrage, 29 €, est publié aux Éditions des Falaises, il sera en librairie à la fin de la semaine.

Mon commentaire : ça ne peut pas faire de mal.

Mon commentaire : le 25 octobre, à la Transat, le positionnement de l'Axe Seine comme "corridor digital stratégique" a été présenté comme l'une des avancées possibles les plus prometteuses.

## Le smart corridor

"Avec l'Axe Seine, nous avons la masse critique pour être crédibles à l'échelle européenne", a dit Catherine Rivoallon. À ses yeux, il existe quatre grands enjeux :

- Fluidifier et sécuriser le passage de la marchandise sur tout l'axe grâce à des technologies de pointe ; pour améliorer le dialogue Terre / Mer ; renforcer la cybersécurité ; faire converger les systèmes et développer la multimodalité.
- Devenir un incubateur de l'innovation et encourager la dynamique collective.
- Développer un nouveau modèle de territoire urbain et industrialo-portuaire intégré par l'innovation afin que les territoires et les citoyens tirent pleinement les bénéfices du développement portuaire.
- Faire de l'innovation un puissant levier de performance opérationnelle pour Haropa au service de l'économie et des territoires.

Mon commentaire : l'autre jour, le message est bien passé ; plusieurs accords ont été signés à la Transat : deux accords entre Airbus et Haropa Port du Havre (sécurité des données et des escales), entre SOGET et la start-up Click2Rail (optimisation du transport ferroviaire), entre les différents partenaires du projet Smart Port City (création d'une plate-forme data services) et plusieurs autres encore. Répétons-le, ce sont les professionnels qui créent le mouvement.

## Municipales à Rouen

### L'indépendance de Paris-Normandie entre en campagne.

Un journal peut-il conserver son indépendance éditoriale quand son propriétaire est candidat à une élection importante ? La question n'est pas nouvelle. Mais elle se pose aujourd'hui à Paris-Normandie, après le départ "surprise" de Frédéric Cassegrain, son directeur général, lequel explique laconiquement dans un mail adressé aux salariés "le groupe a fait le choix d'une nouvelle organisation".

- Faut-il le rappeler, l'actionnaire principal de Paris-Normandie est Jean-Louis Louvel, le président fondateur du groupe PGS, qui a fait une entrée remar-

## Et pendant ce temps-là...

### • Le nouveau terminal à conteneurs du Havre à GMP

GMP (Générale de Manutention Portuaire) vient de se voir confier, par le GPMH, la réalisation et l'exploitation du terminal à conteneurs des postes 11 et 12 de Port 2000 pour une durée de 34 ans. Ce terminal, d'une superficie de 42 ha, s'appuiera sur un quai maritime d'une longueur de 700 m.

- Les travaux démarreront début 2020 : réalisation du quai et des dragages associés, terrassements préalables à l'aménagement des terre-pleins, dessertes routières et ferroviaires.

Le montant total des investissements portés par le port est de 154,5 M€, dont 41,42 M€ sont cofinancés au titre du Contrat de plan interrégional État-Région de l'Axe Seine (État 24,32 M€ et Région Normandie 17,1 M€).

### • Seine-Nord, l'inquiétude des routiers.

L'accélération des travaux du canal Seine-Nord, récemment confirmée par le gouvernement, met en colère les transporteurs routiers normands. Président de l'OTRE Normandie, Philippe Bonneau dénonce la trahison d'Édouard Philippe qui "donne un blanc-seing à un projet qui risque de nous asphyxier".

Commentaire : curieusement, le canal Seine-Nord qui fut un chiffon rouge pour les Normands a quasiment disparu du débat public régional.

## Sébastien Lecornu aime l'EPFN.

Pour éviter le mélange des genres, il est rare qu'un ministre en fonction reste à la tête de l'établissement public qu'il présidait auparavant.

- C'est pourtant le cas de Sébastien Lecornu qui n'a pas voulu renoncer à la présidence de l'EPFN, un établissement qu'il connaît bien et dont il vient de rappeler le rôle important dans le renouvellement urbain de la région, à l'occasion d'un déplacement à Caudebec-lès-Elbeuf (76).
- En fait, avec l'EPFN, le ministre rappelle qu'il est toujours au contact du terrain, auprès des élus normands, pour les aider à réaliser leurs projets.
- C'est ce qu'il avait déjà dit, le 30 avril dernier, en s'invitant à la rencontre "Territoires d'Industrie" du président Morin : "l'ingénierie de l'établissement est à la disposition de tous les élus normands, notamment ruraux, qui ont des projets de développement ou de reconversion..."

La réhabilitation de la friche des Tisages de Gravigny, à Caudebec-lès-Elbeuf, en est un bon exemple, l'EPFN l'a financé à hauteur de 20%, aux côtés d'autres partenaires.

Commentaire : "Je suis là, auprès de vous", répète Sébastien Lecornu.

## L'écho des municipales.

### À Cherbourg.

Le rassemblement des forces de gauche autour de Benoit Arrivé, le maire socialiste sortant, semble possible.

- C'est ce que croit savoir notre confrère Ouest-France à l'issue du dernier conseil municipal.

Rappelons que Benoit Arrivé affrontera une liste LR, par forcément conduite par David Margueritte, et une liste "Citoyens dans la ville" avec la députée LREM Sonia Krimi.

### À Caen.

Ça y est. Le PS a officiellement désigné son candidat pour affronter Joël Bruneau à Caen. Il s'agit du conseiller municipal Gilles Deterville, également conseiller départemental.

- Il souhaite rassembler toutes les forces de gauche.

Mon commentaire : à en croire les sondages, ses chances face au maire sortant sont (très) limitées.

quée dans la vie politique rouennaise en annonçant sa candidature aux municipales. C'est un candidat sérieux ; à 5 mois de l'échéance, il a obtenu le soutien d'Agir, du MODEM et de LREM ; il intéresse les milieux économiques (n'est-il pas le président de Rouen Normandy Invest ?), il est aussi connu des sportifs pour avoir permis au Rouen Normandie Rugby d'accéder à la Pro D2.

- Pour ses adversaires, le départ de Frédéric Cassegrain est un signe inquiétant, le signe d'une mise au pas du journal au service d'une ambition électorale. "Monsieur Cassegrain est un grand professionnel, dit celui-ci en faisant référence à son parcours à Libération, au Figaro et à Marianne, il sait qu'une entreprise de presse doit rester à bonne distance de tous les pouvoirs, y compris de celui de son actionnaire principal..." Et celui-là ajoute, "Paris-Normandie entre en campagne, ce n'est pas normal, c'est une mauvaise Louvel" (on appréciera l'humour).
- Jean-Louis Louvel, lui, a toujours dit qu'il allait clarifier la situation en revendant la majorité de ses parts à de nouveaux "entrants" pour avoir les coudées franches dans la bataille des municipales. Ça devait se faire fin octobre/début novembre : on attend.
- En attendant, "La Lettre A", spécialisée dans les actualités politiques et médiatiques, croit savoir qu'il a finalement décidé de conserver la majorité du capital en "déclinant l'offre de Rossel, éditeur de la Voix du Nord, et celle de la famille Leclerc, propriétaire de l'hebdomadaire La Manche Libre." Ce qui accrédirait l'hypothèse d'une entrée du journal en campagne.

Naturellement, tout cela provoque l'inquiétude des salariés et celle des rédactions : "que va-t-il se passer ?"

Commentaire : avec le départ de Frédérick Cassegrain (remplacé par Valéry Jimonet qui était son DGA depuis un an), l'indépendance de Paris-Normandie s'invite sur la place publique. Que fera la rédaction si un adversaire de Jean-Louis Louvel le met durement en cause dans un communiqué ? Le reprendra-t-elle ? L'ignorera-t-elle ? Et que fera-t-elle si c'est Jean-Louis Louvel qui s'attaque pareillement à ses opposants ? Avec le durcissement de la campagne, les journalistes vont devenir des équilibristes qui devront démontrer leur liberté.

## Or, la campagne se durcit.

Pour le Parti socialiste de Seine-Maritime, c'est Nicolas Rouly (qui fut président de CD.76) qui s'attaque frontalement à Jean-Louis Louvel. Il y a quelques jours, il le décrivait déjà comme "le Bernard Tapie des riches". Au-

## Et pendant ce temps-là...

### • Un événement international pour relancer Rouen

Pour redonner de la fierté aux habitants et reconstruire une image positive de la ville et de la Métropole, Emmanuel Macron veut organiser un événement international à Rouen en 2020. Cette annonce positive est saluée par les professionnels du tourisme.

Quel sera cet événement ? Mystère. Tout est à imaginer et tout est à faire. Sans compter que la conception/organisation d'un tel événement prendra temps et coûtera cher... Pas d'emballement, il est prudent de rester prudent.

### • ISEN Caen : "all is digital".

Déjà présente dans 6 villes françaises (dont Rennes, Brest et Nantes), l'ISEN, une école d'ingénieurs spécialisée dans toutes les technologies et sciences du numérique s'implante à Caen. Le 7 novembre, Hervé Morin et Joël Bruneau salueront son arrivée, en présence des représentants d'Yncrea, le premier pôle privé associatif d'écoles d'ingénieurs en France auquel appartient l'ISEN.

### • Concertation sur les fonds européens.

Dans le cadre de la programmation des fonds européens 2021-2027 en Normandie, la Région a lancé une concertation publique. Un questionnaire est en ligne jusqu'au 30 novembre : <http://concertation-normandie.eu/>

## L'épine Easybike de la CASLA.

Les difficultés économiques d'Easybike, le fabricant français de vélos électriques qui devait être une fierté pour Saint-Lô Agglo (CASLA) avec une soixantaine d'embauches à la clé, sont une mauvaise nouvelle pour l'intercommunalité.

- En redressement judiciaire depuis 5 mois, l'entreprise ne paie plus les loyers de l'usine que Saint-Lô Agglo a construite pour elle ; la dette s'alourdit.
- Le président Gilles Quinquennel espère que le plan de redressement qui sera présenté d'ici à la fin de l'année permettra de sortir de l'ornière.

*Commentaire : la Chambre régionale des comptes vient de publier son rapport sur la gestion de l'agglomération. "Durant la période 2011-2017, écrivent les magistrats, la situation financière de la CASLA ne présente pas de difficulté majeure. En conduisant une politique de financement de ses investissements adaptée à ses capacités financières, l'établissement public enregistre un niveau d'endettement acceptable." On l'a compris, l'agglomération conserve de bonnes marges de manœuvre.*



### Vous voulez vous abonner ?

C'est très simple, contactez :

**Béatrice Tierce au 02 32 49 26 44**

beatrice.tierce@wanadoo.fr

14, chem. de l'Argillière - 27910 Les Hogues  
Abt : 260 € TTC/an pour 44 n° (TVA 2,1%)

## La CHRONIQUE de Normandie

Récits des hauts faits, projets, humeurs et ambitions des responsables de la Région

Lettre hebdomadaire éditée par :

### Chroniques et Actions

14, rue de l'Argillière, 27910 Les Hogues  
Tél. 02 32 49 33 21 - 06 11 10 81 22

N° CPPAP : 1008 | 88511 - ISSN 2117-9743

Impression : Chroniques et Actions

### Directeur de la publication :

Bertrand Tierce

### Rédacteur en chef :

Bertrand Tierce

**Abonnement :** 260 € TTC/an pour 44 n°  
(TVA 2,1%)

### Chroniques et Actions

SAS au capital de 8 000 Euros  
SIRET : 488 406 752 00011 • RCS Evreux

aujourd'hui, à propos du départ de Frédérick Cassegrain, il déclare "qu'il n'est pas concevable d'être à la fois candidat à la mairie d'une capitale régionale et actionnaire du principal organe de presse dans cette même ville !"

- Il n'est pas seul à monter au créneau. Guillaume Coutey, le maire PS de Malaunay, dénonce les comportements "anti-écologiques" du candidat Louvel qui affirme vouloir mener une action exemplaire en faveur de l'environnement. Il l'encourage donc à ne plus utiliser son "Audi A8 TDI" qui consomme de trop et encore moins le jet privé CESSNA 525 qu'il loue pour certains déplacements.

On le voit, tous les coups sont permis.

*Mon commentaire : ce durcissement inquiète la sénatrice centriste Catherine Morin-Desailly : la bataille sera difficile. Elle s'inquiète aussi de "la démultiplication des candidatures de la droite, du Centre et LREM" et en appelle au rassemblement pour faire obstacle "à la gauche fabiusienne et à ses partenaires communistes et écologistes de gauche..." Rouen est à prendre et ça promet.*

## Positif

### Le Schéma directeur immobilier de l'ADEME fonctionne.

Pour mieux gérer leurs parcs immobiliers en réduisant les consommations énergétiques et les émissions de gaz à effet de serre, 30 villes moyennes de Normandie se sont engagées avec l'ADEME, dans une expérience pilote de Schéma directeur immobilier, en deux vagues successives depuis 4 ans.

### Les premiers résultats sont positifs.

- On constate déjà une réduction draconienne de surfaces inutilisées, à travers des déconstructions ou l'optimisation de locaux. Plus de 20 000 m<sup>2</sup> du parc immobilier de ces 30 collectivités ont déjà été cédés, représentant pour certains territoires jusqu'à 10,5% de leur patrimoine. À ces réductions s'ajoutent, un gain énergétique estimé à 138 GWh/an et la réduction de budgets de maintenance.

*Mon commentaire : cette démarche illustre la stratégie de conseil territorial mise en place par Fabrice Legentil, le directeur régional de l'ADEME : "le coup par coup est dépassé, nous demandons aux élus de définir une stratégie globale de transition écologie et énergétique, nous les aidons à la concevoir en utilisant les différents leviers (mobilité, patrimoine, ENR.), au-delà de l'accompagnement technique et financier des projets, c'est l'ingénierie et l'animation de la réflexion qui sont la condition de la réussite."*

## Et pendant ce temps-là...

### • Le contrat de Seules Terre et Mer.

Située entre Caen et Bayeux, la petite communauté de communes Seules Terre et Mer (17 000 hab - siège à Creully sur Seules - pdt. Jean-Louis de Mourgues) vient de signer son contrat de territoire avec la Région.

- 13 projets sont financés, leur montant total s'élève à 10,7 M€, la participation de la région est de 2,2 M€. Retenons parmi les projets : deux pôles de santé, l'extension de la zone d'activités de Tilly sur Seules et l'aménagement du centre-bourg d'Asnelles.

### • Bertrand Bellanger fait ce qu'il dit.

Dès son élection à la présidence du Département 76, Bertrand Bellanger avait annoncé qu'il quitterait ses fonctions professionnelles "afin de prévenir tout risque de conflit d'intérêts". Le président fait ce qu'il a dit : dix jours seulement après son entrée en fonction, il a démissionné de la présidence de Sedibex, l'entreprise de traitement des déchets, basée sur la ZIP du Havre.

*Mon commentaire : Sedibex accueille actuellement les déchets pollués dangereux de l'incendie de Lubrizol. Rappelons que l'usine traite chaque année 200 000 tonnes de déchets, générant du même coup 250 000 tonnes de vapeur : c'est une référence dans le domaine de l'économie circulaire.*